

FAITS SAILLANTS

L'ÉTAT DES INFRASTRUCTURES PUBLIQUES INQUIÈTE

Un sondage auprès de plus de 2 000 membres de l'Ordre des ingénieurs du Québec révèle une forte inquiétude quant à la dégradation des routes, des écoles et des hôpitaux québécois.



UN NIVEAU DE PRÉOCCUPATION ÉLEVÉ

Les ingénieurs et ingénieries sondés expriment un niveau de préoccupation très élevé pour l'état des infrastructures publiques

NIVEAU DE PRÉOCCUPATION (SUR 10)

8,5	Réseau routier et établissements de santé
8,0	Infrastructures municipales (eau, égouts, routes locales)
7,8	Écoles, cégeps, universités

L'ENTRETIEN DÉLAISSE MALGRÉ LES RECOMMANDATIONS

34 % Plus du tiers des ingénieurs et ingénieries sondés affirment avoir été témoins d'une ou plusieurs « situations où l'entretien d'une infrastructure recommandé par les équipes techniques a été délaissé au profit d'un autre projet ».

55 % Cette proportion grimpe à 55 % pour les ingénieurs et ingénieries qui travaillent dans le secteur public.

QUELQUES EXEMPLES RAPPORTÉS DANS LE SONDAGE

- Entretien reporté ou annulé pour financer des projets plus « visibles », ex. des nouvelles constructions.
- Coupes budgétaires menant à la dégradation accélérée des écoles, hôpitaux, routes, réseaux d'aqueduc et d'égout.
- Décisions politiques ou administratives qui priment sur les recommandations techniques, causant des retards, des surcoûts et des risques accrus pour la sécurité et la pérennité des infrastructures.

LES OBSTACLES À UNE GESTION ADÉQUATE DES INFRASTRUCTURES

- 95 %** des ingénieurs et ingénieres considèrent que « l'intervention politique et les cycles électoraux constituent un obstacle à une gestion adéquate des infrastructures. »
- **76 %** sont « tout à fait d'accord » avec cette affirmation
 - **19 %** sont « en accord »

Les autres principaux obstacles identifiés sont :

- Les lourdeurs administratives internes (ex. : complexité de coordination)
- La priorité accordée aux nouveaux projets au détriment du maintien de l'existant
- Le coût élevé de la construction

LES MEILLEURES STRATÉGIES POUR AMÉLIORER LA SITUATION

Les stratégies jugées les plus prometteuses par les ingénieurs et ingénieres pour améliorer l'état des infrastructures au Québec sont :

- 51 %** Dépolitisier les décisions liées au maintien des infrastructures
- 50 %** Obliger le financement de l'entretien des actifs

UN RAPPORT DE RECOMMANDATIONS DE L'ORDRE DES INGÉNIEURS DU QUÉBEC

L'Ordre des ingénieurs du Québec publiera ses recommandations pour améliorer l'entretien des infrastructures publiques au début de 2026.

- Ce rapport proposera notamment plusieurs pistes de solutions concrètes et des recommandations émanant des meilleures pratiques dans le monde.

« L'ORDRE SOUHAITE TRAVAILLER AVEC LE GOUVERNEMENT ET L'ENSEMBLE DES ACTEURS DE L'INDUSTRIE POUR METTRE EN ŒUVRE CES STRATÉGIES. »

— Sophie Larivière-Mantha, ing., MBA, ASC, présidente de l'Ordre des ingénieurs du Québec

MÉTHODOLOGIE ET PORTRAIT DES RÉPONDANTS

- Le sondage a été mené en ligne, du 16 au 22 octobre 2025, auprès de 2 368 membres de l'Ordre des ingénieurs du Québec et personnes candidates à la profession d'ingénieur (CPI).
- Près de 80% des personnes répondantes sont des ingénieurs et ingénieres en pratique, les autres étant à la retraite ou des CPI.
- Près de 80% des personnes répondantes ont plus de 11 ans d'expérience.
- Les ingénieurs et ingénieries sondés proviennent des 17 régions administratives du Québec.